

Thèses

Recension par Catherine Yelnik

5 octobre 2011

Des professeurs des écoles aux prises avec des activités technologiques à l'école élémentaire : contribution à une clinique du rapport au savoir technologique à l'école élémentaire

Jean-Pierre Lo Bello

Université Paris Ouest Nanterre La Défense

sd. Claudine Blanchard-Laville

Jury : Joël Lebeaume (Paris Descartes), Bernard Pechberty (Paris Descartes), Jean-Luc Rinaudo (Rouen), André Sirota (Paris Ouest Nanterre La Défense).

La thèse porte sur un après-coup singulier au cours duquel quatre enseignants évoquent l'itinéraire qu'ils ont suivi pour développer des activités technologiques à l'école élémentaire. Ces activités sont décrites à la fois par le discours prescriptif des programmes, par les références socio-techniques de référence (J.-L. Martinand, 1982) mais aussi par les enseignants eux-mêmes. Leur mise en place est marquée par des questions de conception préalable d'objets porteurs de solutions techniques appropriées à un projet de fabrication. C'est dans le contexte théorique de l'approche clinique du rapport au savoir que je m'attache à comprendre une de ses modalités qui est le rapport au savoir technologique. C'est ce rapport singulier, lié à l'économie de la polyvalence des maîtres du premier degré, mais aussi du cadre sociétal où

se déploient les techniques, que j'ai choisi d'explorer au travers d'entretiens cliniques. En choisissant une perspective clinique qui privilégie les phénomènes inconscients, je m'efforce d'étudier les mouvements d'intériorisation, d'identification et de distance à l'objet technologique d'enseignement. La mise en place de ces activités, constitue selon moi, un événement professionnel qui mobilise les ressources créatrices de l'enseignant, mais éclaire dans le même temps des éléments psychiques déposés en lui au cours de son histoire et restés en suspens ou énigmatiques. Ce processus décrit ici pourrait permettre, pour peu qu'il soit élaboré, de renforcer le soi professionnel et les capacités de changement individuel ou collectif.

24 octobre 2011

La « création adolescente » sous l'emprise d'une double menace. Étude clinique des adolescents vivant au Liban

Antoine Kattar

Université Paris Ouest Nanterre La Défense

sd. Claudine Blanchard-Laville

Jury : Laurence Gavarini (Paris 8 Saint-Denis), Philippe Gutton (Professeur des universités), Nabil Khalifé (Centre Byblos d'Études et Recherches, Liban), Jean-Pierre Minary (Franche-Comté), André Robert (Lumière Lyon 2).

Cette thèse s'inscrit dans le champ des recherches cliniques d'orientation psychanalytique en sciences de l'éducation. Elle est centrée sur la compréhension des processus psychiques de

construction identitaire chez les adolescents qui vivent au Liban. L'auteur essaye de montrer que pour ces adolescents, dans le contexte actuel du Liban, la menace externe émanant de l'environnement sociopolitique instable vient redoubler la menace intrapsychique inhérente au processus ordinaire de création adolescente. Ce travail se structure autour de trois parties. La première partie présente le contexte de l'étude et l'évolution du questionnement de recherche. L'auteur fait apparaître l'analyse de ses mouvements contre-transférentiels à l'égard de ses questions de recherche. La deuxième partie de ce travail propose des repères théoriques et méthodologiques en faisant appel essentiellement à des théorisations psychanalytiques et psychosociologiques pour aborder les notions d'identité, d'adolescence, de groupe ainsi que pour évoquer le dispositif d'entretiens cliniques individuels et d'entretiens cliniques en groupe à visée de recherche qu'il a conduits auprès d'adolescents libanais. La troisième partie décrit l'analyse du matériel recueilli. En conclusion, l'auteur essaye de mettre en perspective ses résultats avec des possibles modalités d'accompagnement clinique des professionnels susceptibles de créer des conditions étayantes les plus favorables aux adolescents libanais vis-à-vis des menaces identitaires qui pèsent sur eux.

28 novembre 2011

L'éducateur spécialisé en santé mentale : étude clinique

Hyo-Jung Kim

Université Paris Descartes

sd. Bernard Pechberty

Jury : Claudine Blanchard-Laville (Paris Ouest Nanterre La Défense), Aline Cohen de Lara (Paris XIII), Dominique Fablet (Paris Ouest Nanterre La Défense), Alain Marchive (Université Bordeaux II Victor Segalen).

Le métier d'éducateur spécialisé est difficile à cerner. La démarche clinique de recherche d'orientation psychanalytique, utilisée dans ce travail, vise à comprendre l'expérience vécue par ces professionnels et les dynamiques psychiques, conscientes et inconscientes, qui lui sont liées dans le contexte du secteur de la santé mentale. La genèse de l'objet de recherche, l'implication de la chercheuse à partir d'un trajet qui l'a conduite de la Corée du Sud à la France sont décrits. Les aspects historiques et institutionnels de la construction du métier d'éducateur spécialisé montrent sa complexité, à l'articulation des politiques sanitaires et sociales. Les concepts de rapport au savoir, de réparation et de sublimation permettent de mieux interroger les enjeux identitaires propres à ce métier. L'enquête de terrain comporte neuf entretiens non-directifs avec des éducateurs spécialisés en santé mentale, et un avec un psychiatre. Après une analyse clinique de chaque entretien et une réflexion transversale, les résultats de la recherche montrent une posture incertaine de cette profession face à la souffrance psychique des jeunes accompagnés et à la collaboration avec les autres professionnels. Un rapport au savoir spécifique est précisé, lié à une pratique au quotidien ainsi que les enjeux psychiques de l'usage des médiations éducatives. Celles-ci per-

mettent au professionnel de trouver une solution identitaire à son malaise et de faire fonctionner une pulsion créative (Winnicott), au niveau psychique interne et relationnel dans le lien aux usagers.

2 décembre 2011

Le récit chez les adolescents en milieu scolaire. Vers une clinique de la narrativité en éducation

Ilaria Pirone

Université Paris 8 Saint Denis

sd. Laurence Gavarini

Jury : Annie Benveniste (Paris 8 Saint-Denis), Claudine Blanchard-Laville (Paris Ouest Nanterre La Défense), Serge Lesourd (Nice Sophia-Antipolis), Dominique Ottavi (Paris Ouest Nanterre La Défense), Jean-Yves Rochex (Paris 8 Saint-Denis).

La thèse porte sur la relation entre adolescence et récit, mettant ainsi en lumière un trait du processus de subjectivation adolescent. Elle s'appuie sur un corpus théorique au croisement entre herméneutique, narratologie et psychanalyse. Sa démarche relève de l'approche clinique d'orientation psychanalytique en sciences de l'éducation, permettant de revisiter des travaux de sociolinguistique et de didactique du récit autobiographique. La recherche conduit à penser le passage adolescent comme un passage ontologique et narratif de l'existence.

Pouvoir se raconter, s'approprier une histoire, la *fictionner* et l'adresser aux autres, sont les opérations narratives constitutives de cette transition de l'enfance vers l'âge adulte. Or, ces mêmes opérations sont en panne

dans les récits des élèves institutionnellement définis comme en difficulté. Ce constat repose sur l'analyse narrative et clinique des récits d'élèves de collège de 3ème et de 4ème, des récits autobiographiques écrits en classe et des récits de fiction produits dans des dispositifs cliniques proposés à ces mêmes collégiens. Les achoppements de la construction de leurs récits, formes d'inénarrable quant à la temporalité, à la capacité de fiction et à l'adresse, conduisent à substituer à la notion d'« élèves en difficulté » celle d'« adolescents en souffrance ». Les dispositifs cliniques de la recherche ouvrent sur une nouvelle compréhension du processus adolescent et des relations enseignants/élèves au collège. Ces adolescents privés de toute médiation narrative ont trouvé à cette occasion un lieu de parole qui n'est pas que pure confrontation de mots avec l'adulte.